



démocratie
& spiritualité

21 rue des Malmaisons, 75013 Paris
Tél : 01 45 85 29 87
Courriel : info@democratie-spiritualite.org
Site : <http://www.democratie-spiritualite.org>

Lettre N° 136 de mai 2015

L'agenda

L'éditorial

- D&S au cœur des cheminements pour inventer notre avenir

Nouvelles de l'association

- Notre nouveau groupe « cheminements »
- Soirée conviviale du lundi 13 Avril 2015 avec Pierre Morel

Résonances spirituelles

- Comment la vie est belle, pourtant !, *Etty Hillesum*

Démocratie et spiritualité, paysage religieux

- « *Les seuls vrais points de départ d'une communauté humaine qui aurait un sens* » (Vaclav Havel), *Bernard Ginisty*

Échos d'ailleurs

- Mounier : une approche de la personne commune aux croyants et incroyants

Libres opinions

- Tensions apaisées ou dialogues avortés deux ans après le « mariage pour tous », *Jean-Claude Devèze*

Informations diverses

Pour recevoir La Lettre par courriel, cliquer sur ce lien, puis sur « Faire une demande d'adhésion » au groupe de la lettre pour la recevoir.

MERCI DE PARTICIPER AUX FRAIS pour faire vivre notre association. A titre indicatif, 30 € par an à l'ordre de Démocratie et spiritualité.

L'agenda

Les soirées conviviales au 250 bis Boulevard Saint-Germain (75007) (*digicode extérieur : 12A16 ; intérieur dans le hall: 62401 ; salle au premier étage*)

- **lundi 11 mai de 19h à 21h : rencontre-débat autour du livre « Je et tu » de Martin Buber**, qui sera présenté par Heni-Jack Henrion, Martine Huillard et Jean-Luc Castell.

Pourquoi avoir proposé ce livre pour une conviviale de Démocratie et spiritualité ?

Le « *Je et tu* », nous apparaît comme une suite logique du « *Chemin de l'homme* » présenté lors d'une précédente conviviale. Il interroge un thème central, au cœur de nos vies, celui de la relation ; l'auteur l'inscrit dans toutes ses dimensions (relation à l'homme, à la nature, à l'esprit, au Cosmos), dans une vision englobante.

Exprimer ce qu'est la relation relève d'une gageure. Pratiquement indéfinissable par sa complexité même, insaisissable, la relation est présentée dans ce texte dans son essence même. Pour cette raison, le lecteur pourra sentir sa dimension quasiment universelle. « *Au commencement est la relation* » écrit M. Buber.

La forme, aux confins de la poésie, permet d'approcher, par touches nuancées, ce qu'est la relation du « je / tu ». En dépassant les concepts, Buber nous fait entrer dans la dimension phénoménologique de la relation. Sa lecture peut permettre de se familiariser avec des mots principe (*je / tu* et *je / cela*), de sentir ce qui est inspirant pour sa propre vie, ce qui devrait faciliter lors de la conviviale nos échanges. Ce très beau texte ne manquera pas de susciter des questionnements, des approfondissements autour des axes de réflexion touchant au vivre ensemble, à l'éthique du débat, à la relation même entre démocratie et spiritualité....

- **lundi 8 juin de 19h à 21h**, en partenariat avec le Pacte civique : **rencontre-débat du livre « Citoyens, impliquons-nous, (re)prenons le pouvoir »** de Jean-Claude Devèze (paru chez Chronique sociale en février 2015) : . Il est conseillé de lire le livre, en particulier le chapitre 4 « *Pas de foi en la politique sans forces spirituelles* » qui sera l'objet principal de notre débat.

Méditations interspirituelles les mercredi 27 mai, 17 juin, de 18h15 à 19h15, *au Forum 104, 104 rue de Vaugirard (75006)*

Groupe paysage religieux : la prochaine réunion est fixée mercredi 13 mai à 9h30, *31-35 rue de la Fédération , au carré Suffren* (métro Bir-Hakeim ou RER C Champ de mars).

A l'issue de la précédente réunion, il a été proposé de travailler sur le « commun », car, aujourd'hui, nous assistons à l'affaiblissement voire à la disparition du « commun ». Il faut donc « fabriquer » un nouveau commun.

Qu'est-ce qui est d'origine culturelle et d'origine religieuse? Jusqu'où chacun est-il déterminé par sa culture ? Comment accorder culture commune et cultures particulières ? Ce qui nous amène à interroger les relations entre la culture commune et les cultures communautaires, et donc à nous demander la possibilité d'intégrer les cultures communautaires dans la culture commune et à quelles conditions. Il s'agit d'approfondir les questions qui trouvent une nouvelle actualité avec les événements de janvier de sorte que nous puissions contribuer aux débats en cours qui agitent la société française, tout en faisant référence à des exemples étrangers.

Université d'été de D&S L'université d'été 2015, consacrée à *Écologie démocratie et spiritualité*, aura lieu du vendredi 11 au dimanche 13 septembre à Villarceaux, à l'ouest de Paris. Le programme et les bulletins d'inscription sont joints à l'envoi de la lettre (l'inscription possible sur le site D&S.)

Groupe " cheminements" : le mardi 12 mai et le mardi 16 juin de 17H à 19H dans la salle Gandon, 21 rue des Malmaisons, Paris 13 (pour plus de renseignements, voir ci-après dans les nouvelles de l'association)

L'éditorial

D&S au cœur des cheminements pour inventer notre avenir

Notre société souffre de la montée des tensions intérieures et extérieures, de l'indifférence montante des individualistes et des relativistes, de l'exacerbation des clivages politiques, culturels et religieux. De même notre démocratie a du mal à

restaurer la confiance dans le rôle de la politique et donc dans l'importance de promouvoir notre implication citoyenne. Enfin, notre culture est affaiblie par la perte de repères partagés contribuant à construire à la fois des personnes et des communautés ouvertes sur la diversité de notre monde et l'invention de notre avenir commun.

Dans cette période difficile, comme dans celles qui ont marqué notre histoire au vingtième siècle, nous devons appeler à un triple effort. D'abord, il est important de dialoguer avec ceux qui sont différents de nous pour mieux comprendre ce que vivent nos contemporains et ce qu'ils cherchent à construire pour prendre en compte de façon (trans)personnelle le monde nouveau. Ensuite, il est indispensable de ne pas se laisser disperser par l'actualité comme par le numérique en pratiquant un double mouvement d'immersion dans les événements qui définissent une époque et de recul, en mobilisant les disciplines utiles à notre réflexion, pour mieux appréhender les défis qui nous attendent. Enfin, il s'agit de proposer des dynamiques collectives, constructives, à travers des mouvements thématiques transpolitiques, voire politiques si les conditions sont réunies pour dépasser les pesanteurs des partis actuels.

A sa manière, D&S se situe modestement au carrefour de ces trois axes. Notre nouveau groupe « *cheminements* » comme le groupe de Grenoble favorisent à la fois l'écoute, la relation respectueuse (trans)personnelle et l'interrogation sur la place du spirituel. Notre groupe de travail sur le « paysage religieux » nous invite à discerner le constructif dans le « travail » en cours au sein des cultures, des spiritualités et des religions pour nous aider et pour aider notre société et nos communautés à trouver de nouveaux équilibres permettant de surmonter les défis actuels. Enfin l'implication de D&S dans le Pacte civique nous invite à coopérer plus largement, de façon transpolitique, pour penser, agir, vivre autrement en démocratie.

Le bureau

Nouvelles de l'association

Notre nouveau groupe « cheminements »

Notre première réunion du groupe « cheminements », groupe qui avait été présenté à l'assemblée générale et dans la lettre numéro 134 de mars 2015, a eu lieu le mardi 14 avril. Nous étions huit, trois personnes s'étant excusées ; nous espérons qu'elles viendront nous rejoindre lors des prochaines réunions prévues le mardi 12 mai et le mardi 16 juin de 17H à 19H dans la salle Gandon, 21 rue des Malmaisons.

A partir des différentes propositions et de la tonalité que nous avons souhaité donner au groupe, nous l'avons nommé « cheminements ».

Nous avons décidé pour les réunions à venir (rien n'est figé !) de nous centrer sur nos « parcours personnels » avec une parole en « je », une écoute bienveillante qui permette à chacun d'aller explorer ce qui le meut, ce qui l'anime dans sa vie, ce que sont ses engagements. Les interventions brèves et respectueuses des autres participants auront pour but soit d'aider la personne à aller plus loin dans son questionnement, soit de faire échos à son propre ressenti.

Nous avons réfléchi à plusieurs fonctionnements possibles, celui retenu actuellement est que chacun de nous puisse avoir le temps nécessaire pour s'exprimer. Pour notre prochaine rencontre, une des participantes a proposé de commencer ; merci à elle ! La participation du groupe est dans l'écoute, les résonances, pour l'enrichissement de chacun, du groupe, de DS....

Ce groupe est en gestation, « se faisant » comme on dirait en anglais. Son objectif ambitieux est le partage de notre essentiel, de nos cheminements de vie au cœur de nos intériorités liées à l'état du monde et à nos dimensions spirituelles, transcendantes.

Sa qualité sera en adéquation avec notre qualité de présence et aura de facto une efficacité sur un plan global. Plus existent et fonctionnent des groupes de conscience, plus s'élève le niveau de conscience de notre monde qui en a bien besoin.

Au plaisir de vous rencontrer sur votre chemin et de s'accompagner dans nos cheminements...

Marie José Jauze et Martine Huillard

Pour nous joindre si besoin par téléphone : Martine Huillard 06 07 34 10 69 Marie José Jauze :01 69 06 03 12

Soirée conviviale du lundi 13 Avril 2015 avec Pierre Morel

Compte rendu établi par Paul-Philippe Cord

Nous avons demandé à Pierre Morel, ancien ambassadeur qui dirige l'**Observatoire Pharos**, d'approfondir sa présentation à l'Université d'été 2014 sur « les rapports entre le politique et le religieux » .

Après la chute du mur de Berlin, marquant la fin des affrontements Est/Ouest, on a cru à la fin des contestations, des guerres, mais les violences ont émergé autrement ; le génocide du Rwanda en est

un cruel exemple. Face à ces drames, l'objectif de Pharos dépasse celui d'observatoire du pluralisme des cultures et des religions ; il est de contribuer à lutter contre les violences inter et extra religieuses et de re-donner la parole à ceux qui ont été acteurs et ceux qui ont été victimes de violences barbares afin de pouvoir restaurer ou favoriser un vivre ensemble.

La Centrafrique

Pharos a ainsi conduit du 21 au 24 octobre 2014 une mission à Bangui en Centrafrique pour une écoute approfondie d'une centaine d'intellectuels et a publié un rapport de 60 pages sur ce travail. Pour pouvoir être en position de médiateur, leur intervention a consisté à :

- écouter d'abord, lire ensuite dans le texte les écrits des protagonistes et tout particulièrement des agresseurs ;
- saisir leur « logique » et comment elle s'inscrit dans une ou des histoire(s) généralement oubliée(s) ou occultée(s) du pays, « *chercher dans l'obscur* » nous dit Pierre Morel ;
- partir du droit comme élément tiers et dénominateur commun pour en finir avec la plainte et permettre un dialogue agressé/agresseur pour se reconstruire. Redonner la parole à ceux qui se sont tus face à la violence.

Pharos souhaite pouvoir engager ce type de démarche dans 6 pays en crise : Irak, Cuba, Nigeria, Syrie, Pakistan, Corée du nord.

Pourquoi la violence?

Aujourd'hui, Daesh tente de créer un ensemble « religieux » homogène et massacre massivement d'abord des musulmans de sensibilités différentes tels les chiites, mais aussi les personnes d'autres religions, tels les yézidis, les chrétiens...

A partir de l'exploitation de la peur de l'autre et de l'ailleurs, est mise en place une « *fureur de l'homogénéité* » qui n'est pas propre aux religions, mais à tous les régimes totalitaires comme l'Allemagne nazie, la Turquie en 1915, l'URSS de Staline, la Chine maoïste et sa révolution culturelle Chinoise, le Cambodge et Pol Pot... Il faut effacer non seulement les personnes «différentes», mais aussi leur culture, leur religion, leurs cimetières... « *Du passé faisons table rase* ».

D'où vient cette violence ? Comprendre, regarder les faits, sortir des stéréotypes

Pour comprendre les violences, il faut chercher dans l'obscur de l'histoire, remonter sur les non dits, il y a des violences extrêmes enkystées dans la mémoire ; par exemple, en Centrafrique, des anciennes razzias d'esclavagistes musulmans venues du nord peuvent contribuer à comprendre les violences en cours des « anti-Balakas ». On demeure ignorant de ces processus si on ne cherche à prendre aussi connaissance des religions, car culture et religion sont inséparables dans l'histoire humaine. Si les membres d'une communauté religieuse se sentent minoritaires, la tentation du repli sur soi est grande ; cette affirmation d'une identité, rétraction minoritaire, crée une effervescence restrictive et excluante qui peut être source de violences internes et externes.

Les violences commencent par des mots, des mots qui tuent comme ce fut le cas avec la radio des milles collines au Rwanda et avec le mot « ivoirité » ont générés en Côte d'Ivoire.

La réconciliation est difficile, mais possible comme ce fut le cas avec « vérité et réconciliation » en Afrique du sud ; cela passe par le dire, la parole de reconnaissance pour une re-connaissance. Le peu de prises de parole des religieux musulmans dans les événements récents contribuent à créer un effet de boomerang.

Le vivre ensemble

Le vivre ensemble est un art de vivre, une construction qui demande de l'énergie pour l'écoute, le partage, l'hospitalité, la médiation. Contrairement aux pays totalitaires, nous sommes à la fois sur et sous-informés, d'où la difficulté de structurer ces informations, d'où la tentation du « tout se vaut ».

Pour comprendre l'autre, il nous faut nous confronter aux textes originaux plutôt que nous contenter des versions simplificatrices des médias.

Toute autonomie individuelle ou collective faisant référence à un extérieur, il faut questionner sans relâche l'alliance du religieux et du spirituel, débattre de la place du sacré et de la transcendance, chercher quelle foi anime des non croyants. Une priorité est de développer le dialogue inter-religieux qui seul permet de se comprendre et se respecter.

En conclusion

Si la religion est une part incontournable de notre histoire, ce ne sont pas les religions qui sont à l'initiative de la démocratie.

Le faire ensemble étant un premier pas vers le vivre ensemble, il nous faut organiser des actions citoyennes pour construire le lien social. Il s'agit de permettre aux individus et aux groupes ayant des positions différentes voire opposées, de se réunir pour s'écouter, échanger et déconflictualiser leurs différences.

Tout acteur public devient un acteur civique par un engagement dans une cité ouverte à l'extérieur jusqu'à l'international. Le service civique doit permettre de former des acteurs du pluralisme.

Au nom de Pharos, Pierre Morel nous rappelle que « *nos mots doivent être des mots qui apaisent* ».

Résonances spirituelles

Comme la vie est belle pourtant !

Texte lu à la méditation interspirituelle du mercredi 22 avril au Forum 104

« C'est comme une petite vague qui monte toujours en moi et qui me réchauffe, même après les moments les plus difficiles : " *Comme la vie est belle pourtant !* " C'est un sentiment inexplicable. Il ne trouve aucun appui dans la réalité que nous vivons en ce moment. Mais n'existe-t-il pas d'autres réalités que celles qui s'offrent à nous dans le journal ? (...) Il y a aussi la réalité de ce petit cyclamen rose indien et celle aussi du vaste horizon que l'on finit toujours pas découvrir au delà du tumulte et du chaos. »

Extrait de « Ety Hillesum » dans « faire la paix avec soi, 365 méditations quotidiennes ».

"On ne comprend rien à la civilisation moderne, si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure."

Georges Bernanos

"Hier, j'étais intelligent, et j'ai voulu changer le monde. Aujourd'hui, je suis sage et je me change moi-même."

Rûmî

Démocratie et spiritualité

« Les seuls vrais points de départ d'une communauté humaine qui aurait un sens » (Vaclav HAVEL)

Chronique hebdomadaire de Bernard Ginisty du 5 mai 2015

L'obsession de la sécurité habite l'homme moderne. Il n'y a plus aujourd'hui de vision du monde partagée sur l'avenir, ce qui conduit chacun à tenter de préserver son pré-carré et à rechercher des assurances tous risques. L'actualité est tissée d'événements issus de cette crispation sécuritaire qui se voudrait fondatrice d'un ordre planétaire. La sécurité est un des éléments clés des programmes électoraux dans nos pays comme le montrent encore les débats en Grande Bretagne à l'occasion des prochaines élections du 7 mai qui s'annoncent déterminantes pour le devenir européen du

Royaume-Uni. Ils portent essentiellement sur l'insécurité posée par l'émigration intra-européenne et la tentation du repli nationaliste.

En posant ce que Pascal appelle « l'ordre de la charité » comme signification ultime de la réalité, la révélation du Christ met en cause ce type d'organisation du monde. L'annonce évangélique subvertit et rend définitivement dépassée cette construction obstinée des sécurités. Faute d'accueillir cet amour premier, fondateur de toute réalité, la perversion s'empare des ordres anciens. L'obsession de sécurité conduit des sociétés riches à ne cesser de se défendre contre les pauvres et l'instinct de survie s'épuise dans des guerres qui se veulent « préventives ».

A ceux qui objecteraient que de tels propos sont déconnectés des réalités, je voudrais rappeler comment Vaclav Havel, qui a payé ses convictions au prix fort de la prison avant de devenir Président de son pays, entendait sa responsabilité d'homme politique : *“ Il me semble que nous avons tous une tâche fondamentale à remplir, une tâche dont tout le reste découlerait. Cette tâche consiste à faire front à l'automatisme irrationnel du pouvoir anonyme, impersonnel et inhumain des idéologies, des systèmes, des appareils, des bureaucraties, des langues artificielles et des slogans politiques, à résister à chaque pas et partout, avec vigilance, prudence et attention, mais aussi avec un engagement total ; à nous défendre des pressions complexes et aliénantes qu'exerce ce pouvoir, qu'elles prennent la forme de la consommation, de la publicité, de la répression, de la technique ou d'un langage vidé de son sens ; (...) à avouer qu'il y a dans l'ordre de l'être quelque chose qui dépasse toutes nos compétences ; à nous rapporter continuellement à cet horizon absolu de notre être, horizon qui – pour peu que nous le voulions – nous donne à découvrir et à expérimenter notre être toujours nouveau ; (...) à ne pas avoir honte d'être capable d'amour, d'amitié, de solidarité, de compassion et de tolérance, mais au contraire à rappeler de leur exil dans le domaine privé ces dimensions fondamentales de notre humanité et à les accueillir comme les seuls vrais points de départ d'une communauté humaine qui aurait un sens (...) Vous trouverez sans doute cela très général, vague et chimérique, mais je vous assure que, malgré leur apparence naïve, ces paroles sont ancrées dans une expérience fort concrète du monde, une expérience qui n'a pas toujours été facile. Si on veut bien me passer l'expression, je sais ce que je dis.*(1)

(1) **Vaclav HAVEL** : Extraits de *La politique et la conscience*. Texte lu le 14 mai 1984 à l'université de Toulouse-Le Mirail, lors de la remise, en son absence, du diplôme de docteur *honoris causa*. Publié in *Essais politiques*, Éditions Calmann-Lévy, 1983, Pages 243-247

Échos d'ailleurs

Cette rubrique se propose de se faire l'écho d'articles de presse, de livres ou d'autres formes d'expression (cinéma, théâtre, conférence) qui évoquent les liens et les tensions entre démocratie, spiritualité, culture, religion, politique. Nous vous invitons à l'alimenter de vos propres découvertes.

Mounier : une approche de la personne commune aux croyants et incroyants

Jean-Claude Devèze

En ces temps où il est difficile de trouver le cap pour construire le bien commun, se référer à Mounier contribue à structurer sa pensée autour de la personne. La réédition en 2014, dans la collection ESSAIS (Points) du livre "*Emmanuel Mounier*", écrit par Jean-Marie Domenach qui lui succéda à la direction de la revue ESPRIT, nous donne l'occasion de méditer sur la place dans nos vies des longues batailles spirituelles et civiques qu'il faut continuer de mener avec courage et droiture.

Le combat de Mounier de résistance au nazisme, son "non" au monde de l'argent ont accompagné son "oui" à la personne et au souci d'autrui qui nourrit nos cheminements personnels ; ces derniers sont d'autant plus ouverts à ce qui survient que nous acceptons de nous confronter à ce qui nous dépasse, à l'absolu. En 1931, huit mois avant de lancer ESPRIT, son futur directeur écrivait : "*(...)Ce qu'il faut, c'est que quelques-uns élisent domicile dans l'Absolu, portent les condamnations*

que personne n'ose porter, proclament l'impossible quand ils ne peuvent le réaliser, et, s'ils sont chrétiens, ne se laissent pas, une fois de plus avec leurs solutions de petit bourgeois, distancer par l'histoire."

Face au nihilisme et à l'individualisme, Mounier a donné la primauté au spirituel, cherchant à édifier une communauté fraternelle basée sur la personne et les valeurs qui la font vivre. Pour lui, *"il faut que chacun apprenne à se tenir debout tout seul. La personne, c'est la puissance d'affronter le monde, l'opinion, la lâcheté collective"*.

A travers sa démarche exemplaire d'intellectuel engagé, Mounier nous propose une approche de la personne commune aux croyants et incroyants, approche s'appuyant sur des communautés libres et responsables. Mais aussi sa recherche exigeante sur la façon de s'engager dans les périodes difficiles nous appelle à réfléchir sur la façon de faire converger notre dialogue et notre relation personnelle avec ceux qui sont différents de nous, notre effort de mobilisation de notre intelligence pour mieux affronter les défis de notre époque et nos engagements au sein de mouvements thématiques, transpolitiques, voire politiques.

NB *JC Sommaire propose de se référer à Wikipédia pour se référer à un texte plus explicite.*

« Le personnalisme, nommé aussi personnalisme communautaire, de Mounier n'est ni un système, ni une doctrine. C'est une « matrice philosophique », suggère Jean-Marie Domenach, ancien directeur d'*Esprit*. C'est, propose Guy Coq, « un espace de rencontres autour de quelques points d'appui, où chrétiens, musulmans, agnostiques, juifs et incroyants peuvent se retrouver dans une réflexion sur le monde que nous avons à construire ». Même si c'est bien sa foi chrétienne qui l'inspire, il n'entend pas faire œuvre confessionnelle. *Esprit* ne sera donc pas une revue catholique, mais une revue où des croyants et des incroyants se fréquentent, discutent, s'expriment. Il veut créer une fraternité fondée sur un socle de valeurs communes et sur une méthode qui privilégie la discussion et la pluralité des points de vue. »

Libres propos

Tensions apaisées ou dialogues avortés deux ans après le « mariage pour tous »

Jean-Claude Devèze

Les articles du dossier intitulé « *Mariage pour tous deux ans après* » (La Croix du 23 avril) permettent de réfléchir à certaines conséquences de cette réforme sociétale. Il a été pris acte que cet élargissement du mariage aux couples de personnes du même sexe est maintenant bien inscrit dans notre paysage réglementaire. Par ailleurs deux journalistes ont mis en titre de leur article que « *les tensions entre catholiques semblent aujourd'hui apaisées* » ; l'emploi prudent de « *semblent* » correspond en particulier à un rappel qu'il s'agit de « *ne pas masquer la persistance de blessures* ».

Pour ma part, j'ai souffert de notre difficulté dans nos communautés catholiques de dialoguer sur une question qui fâche, la légalisation de l'union des homosexuels dans le cadre d'une union civique pour tous. Ceci me conduit à m'interroger sur la qualité de la communion au sein des communautés chrétiennes si elles ne sont pas capables entre frères de rechercher ensemble un chemin de vérité.

Le bilan pour l'Église catholique française de la mobilisation autour du « *mariage pour tous* » m'apparaît à première vue négatif. Le mouvement de résistance à une réforme, imposée de façon maladroite par la gauche, a été orchestré au départ par l'épiscopat au risque de donner l'impression d'une unité de façade des catholiques alors qu'ils étaient divisés. Cela n'a non seulement pas favorisé le dialogue interne dans nos communautés et donc notre capacité de discernement collectif, mais cela a aussi contribué à la politisation regrettable de la « *manif pour tous* ».

Ce douloureux et long affrontement va laisser des traces. Il a en effet nourri des clivages gauche-droite inutiles pour une loi sociétale dont l'adoption ou le rejet auraient dû relever de la liberté de conscience de chaque député. Cet épisode, qui a mobilisé beaucoup d'énergie, risque aussi de renforcer ceux qui trouvent l'Église conservatrice, voir réactionnaire ; ce peut alors nuire à la qualité des débats en cours face au détricotage de la loi Weill, à la GPA, à la responsabilisation des malades et de leur famille pour affronter nos fins de vie, etc. Enfin, au moment où les catholiques commencent à leur tour à être pris pour cible par les djihadistes terroristes, on peut se demander si les chrétiens arriveront à faire entendre aux français qui ne sont pas croyants leur message de dialogue, de fraternité et de paix.

Des éléments plus positifs peuvent être néanmoins espérés si le dépassement de ces tensions permet de renouer le dialogue au sein de l'Église, comme c'est le cas avec le synode de la famille, et si le pape François est mieux entendu et soutenu pour que son message éclaire notre monde en souffrance. A nous tous de poursuivre un dialogue sincère avec

ceux que nous rencontrons aux croisées de nos chemins pour proposer un discours commun sur la personne, le couple et la famille.

Informations diverses

- Le forum 104 tient à votre disposition le numéro 2 de sa revue Présence intitulée « *les chemins de sens* ».
- Le Bulletin n°136 Printemps 2015 des Réseaux Espérance est disponible.
- **Emmanuel Mounier et le personalisme. Quels héritages ? Quels fruits pour demain ? Rencontre le 23 mai 2015 de 15h à 23h.** Inscription auprès de Jean-Marie PARANT
- Organisée avec l'association ARC EN CIEL, *semaine de rencontre-formation* animée par Jean-Claude Devèze et Régis Moreira, dans un chalet près de La Clusaz, du *28 juin au soir au 4 juillet 13H*, sur le thème **La démocratie en question**

Inscription sur le site Arc en ciel